

consommation dans leurs intérêts personnels. Les communautaristes s'intéressent à la production et à la consommation dans l'intérêt de la communauté à long terme. Pour cette raison, les communautaristes établissent des relations entre eux.

- **Les relations et les réseaux de nature commerciale et non commerciale**

Les individualistes ont surtout recours aux échanges commerciaux. Chaque opération commerciale est un recommencement. Lorsqu'un individualiste ne peut conclure un contrat exécutoire, il n'y voit pas l'avantage de renoncer à quelque chose aujourd'hui dans l'espoir d'un gain futur. Les communautaristes, eux, complètent les opérations commerciales par des échanges non commerciaux fondés sur des relations à long terme de nature économique et non économique. Les communautaristes ont recours aux institutions du réseau pour accroître leur richesse. Ils trouvent habituellement utile de coopérer avec d'autres intervenants parce que le processus se répète. Il se crée des réseaux de petits nombres de membres qui permettent aux communautaristes de se renseigner sur les résultats obtenus précédemment par d'autres intervenants. Pour les individualistes, le processus est inversé. Il leur est difficile de poursuivre la coopération lorsque les opérations ne sont pas répétées, lorsqu'ils ne sont pas renseignés sur les autres intervenants ou lorsque les intervenants sont nombreux<sup>33</sup>.

- **Les horizons temporels et les retombées des marchés et des réseaux**

Les retombées économiques sont importantes dans une perspective tant statique qu'à long terme. Si les prix et les ventes ne tiennent pas compte des retombées, la conception individualiste peut s'avérer plus étroite que celle des communautaristes<sup>34</sup>.

Bref, pour les individualistes, le jeu des forces de marché est le meilleur moyen d'atteindre leurs objectifs à court et à long terme. Comme les conditions sur les marchés ne sont pas toujours optimales (par exemple du point de vue des prix) ou qu'il peut y avoir absence de marché (surtout lorsqu'il existe d'importantes retombées), les possibilités offertes par le marché sont moins nombreuses et il se peut que les individualistes perdent un certain

---

<sup>33</sup> North, Douglas C., *op. cit.*, 1991, p. 97.

<sup>34</sup> Nous comparons la conception individualiste à une conception communautariste appliquée dans le secteur privé et tenant compte des retombées ou des externalités pour l'ensemble de la société ou de l'économie. Nous pensons que le communautarisme permet de tenir compte des retombées de manière plus étendue et moins coûteuse que l'individualisme. Toutefois, il ne s'agit pas de remplacer le fonctionnement du marché par l'intervention du gouvernement. D'ordinaire, le principal sujet des débats politiques à cet égard est de savoir si les bureaucrates peuvent obtenir de meilleurs résultats que ne peut en produire le jeu des forces de marché. Nous partageons entièrement l'avis des théoriciens néoclassiques suivant lequel, en règle générale, il faut privilégier les résultats auxquels aboutit le jeu des forces de marché plutôt que l'intervention gouvernementale. Toutefois, il s'agit là d'une toute autre question.